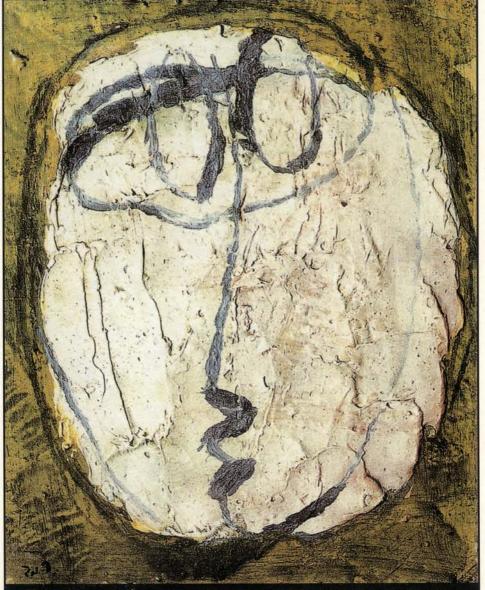
**ENZO TRAVERSO** 

# L'Histoire déchirée



ESSAI SUR AUSCHWITZ ET LES INTELLECTUELS

## Table des matières

Avant-propos	9
CHAPITRE PREMIER. — « Avertisseurs d'incendie ». Pour	
une typologie des intellectuels devant Auschwitz	13
Les « muses enrôlées »	18
Les rescapés	20
L'aveuglement des clercs	22
Deux exceptions allemandes	26
Le contexte : invisibilité et accommodation	28
Exilés et « avertisseurs d'incendie »	32
Penser Auschwitz	37
CHAPITRE II. — Auschwitz « ante ». De Kafka à	
Benjamin	45
Digression sur Max Weber	45
L'« ordre de l'horreur » : Franz Kafka	50
Le regard de l'Angelus Novus : Walter Benjamin	58
CHAPITRE III. — L'« image de l'enfer ». Hannah Arendt .	71
Exilés et sans-patrie	71
Les usines de la mort	75
La culpabilité organisée	78
Les camps	81
Le totalitarisme : un paysage brumeux	87
La banalité du mal	93

CHAPITRE IV. — Auschwitz et Hiroshima. Günther Anders	1
Juifs et « hommes sans monde » La honte prométhéenne L'obsolescence de l'homme	1 1 1
Eichmann et le pilote de Hiroshima	1
CHAPITRE V. — L'impératif catégorique d'Adorno	1
Ars poetica interdicta	1.
Critique du progrès	1
Barbarie moderne	1
Fascisme et antisémitisme	1.
La « révolte de la nature »	1
Ticket Mentality	1.
Autodestruction de la raison	1
CHAPITRE VI. — Paul Celan et la poésie de la destruction .	1
« Du dedans de la langue-de-mort »	1
Todesfuge	1.
Le message dans la bouteille	1:
La poésie après Auschwitz	1.
L'espérance dans le creux du désespoir	1
CHAPITRE VII. — Intellectuel à Auschwitz. Jean Améry et	
Primo Levi	10
Itinéraires parallèles	1
Juifs par contrainte	10
Nécessité et impossibilité de comprendre Auschwitz	1
Raison et mémoire	1
Moraliser l'histoire	13
CHAPITRE VIII. — La responsabilité des intellectuels.	
Dwight MacDonald et Jean-Paul Sartre	18
Auschwitz et la fin de l'idée de progrès : Dwight MacDonald	19
Juif par le regard de l'autre : Jean-Paul Sartre	20

TABLE DES MATIÈRES	239
CONCLUSION. — Rationalité et barbarie	219
L'image de l'enfer	219
La chaîne	223
La mort réifiée	227
Auschwitz et la modernité	231



#### **AVANT-PROPOS**

Ce livre se situe au carrefour entre l'histoire des idées et celle des intellectuels, dans le but de reconstituer la première réflexion sur le génocide juif, pendant les années quarante et cinquante, à une époque où il n'occupait qu'une place marginale au sein de la culture européenne. Il s'agit ainsi de montrer que les lignes fondamentales d'un débat aujourd'hui central dans l'historiographie comme dans la philosophie, la littérature et le cinéma, se sont dessinées déjà pendant la guerre et les années qui suivirent. Les figures que j'étudie sont sélectionnées autant pour la place qu'elles occupent dans la culture du xxº siècle que sur la base d'une inclination personnelle, selon des critères dans une certaine mesure subjectifs. Parmi les œuvres des écrivains témoins, celles de Primo Levi et Jean Améry me touchent beaucoup plus que d'autres, parfois plus connues, voire médiatisées. Parmi les philosophes qui ont essayé de penser la déchirure d'Auschwitz, les interrogations posées par Hannah Arendt, Theodor W. Adorno et Günther Anders me paraissent primordiales. Dans le domaine de la poésie, je m'en suis tenu à une lecture de l'œuvre à mes yeux la plus haute, celle de Paul Celan, tout en sachant qu'elle n'était pas la seule (les recherches de Rachel Ertel sur la poésie yiddish de l'anéantissement en ont abondamment apporté la preuve). Une telle approche sélective implique inévitablement des exclusions : d'autres pourront contester mes choix ou regretter des absences de taille. De même, le choix de Dwight MacDonald et de Jean-Paul Sartre vise à montrer la pluralité d'approches qui caractérise, à la fin de la guerre, la culture occidentale placée devant la découverte des camps d'extermination. En dépit de ces limites, de l'ensemble des œuvres ici étudiées me semble se dégager un effort saisissant

pour reconnaître, nommer et penser une rupture d'humanité et une déchirure de l'histoire, sans doute les plus profondes de ce siècle. Ce livre reconstitue, analyse et critique cet effort. Son ambition est donc de retracer différents parcours de pensée à partir d'une même expérience fondatrice à laquelle ils ont tous, d'une manière ou d'une autre, été confrontés.

En ce sens, ce livre n'est pas un répertoire des interprétations historiques, des théories philosophiques et des créations littéraires suscitées par le génocide juif dans la culture du XX° siècle ; d'autres l'ont fait, avec des résultats plus ou moins utiles et intéressants, et leurs recherches sont ici citées, parfois discutées et critiquées. Il ne prend pas en considération des aspects importants du débat actuel autour d'Auschwitz, comme par exemple le *Historikerstreit* allemand, sur lequel je me suis déjà prononcé ailleurs, dans un ouvrage sur les Juifs et l'Allemagne qui a été, pour moi, une étape préliminaire à cette réflexion.

Une occasion irremplaçable pour présenter et discuter certaines des idées centrales rassemblées dans ce livre a été constituée par deux séminaires, le premier sur « La culture judéo-allemande en exil », le second sur « Auschwitz et les intellectuels », que j'ai dirigés à l'École des hautes études en sciences sociales pendant deux années consécutives, entre 1994 et 1996. Certains chapitres de ce livre ont fait l'objet d'une communication, dans une première version, lors de journées d'études et de colloques. Ainsi, le chapitre sur Primo Levi et Jean Améry a été présenté au colloque international sur « La mémoire des crimes et génocides nazis », organisé en novembre 1992 par la Fondation Auschwitz à l'université libre de Bruxelles; le chapitre sur Sartre a été discuté au colloque sur « Les formes de l'exclusion », organisé à Paris par la Maison des sciences de l'homme en juin 1995 : et les thèses centrales développées dans le premier chapitre, qui brosse une typologie des intellectuels devant le génocide juif, ont été exposées lors de deux journées d'études sur « Les identités européennes au XXº siècle » organisées par l'université de Paris VII et l'Institut d'histoire du temps présent en mars 1996. Une première version, provisoire, de certains chapitres ou paragraphes de ce livre a été publiée, sous forme d'articles, dans différentes revues: Bulletin trimestriel de la Fondation Auschwitz, 1993, n° 36-37; Les Temps modernes, 1993, n° 568; Lignes, 1995, n° 26; Europe, 1996, n° 804.

Je voudrais remercier les amis qui ont lu, intégralement ou en partie, le manuscrit de ce travail en me faisant profiter de leur critique et de leurs suggestions : Marina Cedronio, Jean-Michel AVANT-PROPOS 11

Chaumont, Sonia Combe, Michael Löwy, Arno J. Mayer, Thérèse Rabiller et Michel Surya. Merci à Heinz Wismann pour sa lecture critique, pour ses conseils et pour avoir accepté ce livre dans sa très belle collection. Enfin, ce livre ne serait pas ce qu'il est sans les corrections, les suggestions, la patience et la tendresse de Magali.

#### « PASSAGES»

### COLLECTION DIRIGÉE PAR HEINZ WISMANN

# L'Histoire déchirée

Auschwitz nous confronte à une déchirure de l'histoire qui ne cesse de s'approfondir, dialectiquement, au fur et à mesure qu'elle s'éloigne de nous dans le temps. Aujourd'hui central, voire obsédant dans notre mémoire du XXe siècle, le génocide juif a été presque ignoré par la culture occidentale au moment où il a été perpétré. Face à cet aveuglement — dont les Réflexions sur la question juive de Sartre constituent sans doute l'exemple le plus paradoxal et le plus frappant --, ce sont les exilés judéo-allemands et les rescapés du massacre nazi qui, entre les années quarante et soixante, essayent de penser Auschwitz. Ce livre leur est consacré. Il explore un paysage intellectuel qui va de Paris à New York, d'une Europe encore en ruine à une Amérique devenue terre d'exil. Il prête son attention à la philosophie (Adorno, Anders) et à la pensée politique (Arendt), sans exclure certaines manifestations littéraires (Levi, Améry) ou même poétiques (Celan). Éthique et épistémologique à la fois, la réflexion de ces intellectuels sonde la relation d'Auschwitz aux violences du XXe siècle, analyse la complicité inédite et terrifiante que les camps de la mort révèlent entre la modernité et la barbarie, entre la rationalité technique et l'extermination de masse, désigne enfin les interrogations que ce génocide pose et les blessures qu'il inflige à la culture. Autant de questions qui demeurent au centre du débat actuel.

Enzo Traverso, né en Italie en 1957, est maître de conférences en sciences politiques à l'université de Picardie (Amiens) et chargé de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales.

Photo de couverture : Jean Fautrier, Otage nº 16 © ADAGP, Paris, 1996.

> 165 F ISBN 2-204-05562-X ISSN 0298-9972



